

Mel Ziegler

“Sticks and Stones May Break My Bones”

ainsi qu'une sélection d'œuvres de Kate Ericson et Mel Ziegler



18 avril – 30 mai 2015

mardi – samedi, 11h – 19h

GALERIE PERROTIN

76 RUE DE TURENNE, 75003 PARIS



Vue de l'exposition / View of the exhibition. Works by Kate Ericson & Mel Ziegler

1. Dessins préparatoires / Preparatory drawings, 1978-1995

2. "Give and Take" 1986

Cette installation est composée de douze outils cassés, collectés en 1986 par les artistes auprès des services d'entretien de Central Park. Les outils ont ensuite été vernis et exposés au mur comme des œuvres d'art. Initialement, ils étaient vendus individuellement et une partie du bénéfice était reversé à Central Park pour acquérir de nouveaux outils. Cette œuvre constitue aujourd'hui un ensemble inséparable, dont une partie du bénéfice fera l'objet d'une donation à Central Park.

This installation consists of twelve broken tools that were collected by the artists from Central Park maintenance crews in 1986. The tools were then varnished and repurposed for display. Initially, they were sold individually and a portion of the profits was donated back to Central Park to purchase new tools. The work consists today as a set and a portion of the proceeds will be donated to Central Park.

MEL ZIEGLER "Sticks and Stones May Break My Bones"

Galerie Perrotin, Paris

18 avril - 30 mai 2015

* Le titre est issu d'une comptine américaine populaire «Sticks and stones may break my bones, but words will never hurt me.»

La Galerie Perrotin, Paris a le plaisir de présenter «Sticks and Stones May Break My Bones*», la première exposition personnelle de Mel Ziegler en France, où figure une sélection d'œuvres récentes et nouvelles de l'artiste américain. Une partie de l'exposition sera également consacrée à sa collaboration avec Kate Ericson avec quelques œuvres historiques réalisées avant le décès prématuré d'Ericson en 1995.

Dès la fin des années 70, Kate Ericson et Mel Ziegler ont développé hors de la sphère new-yorkaise, une démarche artistique singulière proche de l'art conceptuel et du Land art. Le couple d'artistes réalisait des interventions à travers les États-Unis impliquant directement les habitants et empruntant aux iconographies locales et nationales américaines. Leurs œuvres, souvent sculpturales, sont le fruit de ces interventions. Au cours de leur collaboration, elles ont été exposées dans de nombreux musées et galeries, faisant ensuite l'objet d'une rétrospective itinérante "America Starts Here" (2005-2008) ainsi que d'une grande exposition à la Galerie Perrotin, New York en 2014. En 1992, dans sa première galerie, Emmanuel Perrotin leur avait déjà consacré une exposition personnelle, dont deux œuvres sont à nouveau ici exposées, «Vinegar of the 48 Weeds» et «Rock Jar» (1992).

Après le décès de Kate Ericson, Mel Ziegler poursuit une pratique artistique qui reste attachée aux préoccupations et aux stratégies établies lors de leur collaboration, mais dont le formalisme et la méthodologie se sont assouplis au fil du temps. Un certain côté artisanal, un nouveau degré d'humour et de découvertes apparaissent alors dans ses œuvres.

Galerie Perrotin, Paris is pleased to present "Sticks and Stones May Break My Bones," the first solo exhibition of Mel Ziegler in France, presenting a selection of new and recent works by the American artist. The show will also include works from his influential collaboration with Kate Ericson, beginning in the late 70s and continuing until Ericson's premature death in 1995.

Synthesizing conceptual, Land art, and interventionist strategies, Ericson and Ziegler developed a distinctly American community-based art outside the orbit of New York. Working directly with local iconography, sites, and communities across America, the pair staged interventions with and for these communities, and produced works, largely sculptural, from these interventions. Throughout their collaboration, the couples' work was exhibited by numerous galleries and museums, and was the subject of the traveling retrospective "America Starts Here" in 2005 (organized by Bill Arning and Ian Berry), as well as a comprehensive exhibition at Galerie Perrotin New York in 2014. In 1992, Emmanuel Perrotin dedicated a solo show to the artists in his first gallery, from which two pieces, "Vinegar of the 48 Weeds" and "Rock Jar" (1992), are presently on view.

Following the passing of Kate Ericson, Mel Ziegler has continued an artistic practice founded on the central concerns and strategies he and his partner established in their collaboration, but which has, over time, loosened formally and methodologically, allowing for a new degree of humor, serendipity, and a certain craftiness to enter his work.



Mel Ziegler "Rock Hard Individualism" 2010. Rochers, aluminium / Rocks, aluminium. 84 x 166 x 12 cm / 65^{1/4} x 4^{3/4} x 33 inches

Dans la première salle de la galerie, l'origine de sa pratique artistique avec Kate Ericson et une sensibilité peut-être plus sereine ressortent comme une évidence avec «Rock Hard Individualism» (2010). On voit tout d'abord une carte des États-Unis composée de diverses pierres trouvées par l'artiste. En regardant de plus près, on devine que chaque pierre peut évoquer un visage. Mel Ziegler, qui a un faible pour ces visages de pierre ramassées au hasard, s'accorde une pointe d'ironie et de malice dans sa maturité : individuellement, chaque pierre n'évoque pas forcément un visage, sauf pour Ziegler. Pourtant, ainsi rassemblées, on ne peut résister à y discerner des expressions.

Plus loin, sur un autre mur, sont agencées des dizaines d'armes à feu aux couleurs vives, des jouets de fortune confectionnés par les enfants de l'artiste «Untitled» (2009-2013). Face au refus parental de leur acheter des armes factices pour des raisons morales, les enfants ont façonné leurs propres jouets en carton, scotch et papier, s'inspirant d'images trouvées sur Internet. Tout comme «Rock Hard Individualism», cette œuvre joue avec l'esprit des précédents projets collaboratifs du couple, autant qu'il ne le déjoue, remplaçant avec ironie les communautés locales ayant participé aux œuvres par les membres de sa propre famille.

In the first room of the gallery, both the roots of his practice with Ericson as well as a more relaxed sensibility are evident with "Rock Hard Individualism" (2010). At first glance the work appears as a map of the United States composed of a variety of found stones. A second look reveals that each stone might be seen as a face. Ziegler, who has a thing for collecting these rock faces as he finds them, offers up a little bit of playful irony in his maturity: individually, each stone might not read as face to anyone except Ziegler, but organized together, we can no longer help but see each rock as having a countenance of its own.

On a nearby wall is an arrangement of some two-dozen brightly colored toy guns handmade by the children of the artist "Untitled" (2009-2013). Production was undertaken out of necessity—the artist was unwilling to purchase toy guns for his children on moral grounds—and so, fashioning the toys out of cardboard, duct tape, foil and paper with reference images from the internet, Ziegler's children made their own. Like "Rock Hard Individualism", this untitled work plays both with and against much of Ericson & Ziegler's earlier iconic participatory work, wryly replacing the distinct local communities who engaged in projects with the community of his own nuclear family.



Mel Ziegler, Sans Titre / Untitled 2009 - 2013. Papier, carton, bandes adhésives / Paper, cardboard, tape. Variable (140 x 700 x 13 cm approx) / Variable (281 x 5 x 55 inches approx)



Mel Ziegler "To Carry a Big Stick" 2015. Bois, métal, tissu / Wood, metal, fabric.

La famille, sa relation à la société, à la nation et à la politique est un thème dont est imprégnée l'œuvre « To Carry a Big Stick » (2015) – mais toujours avec une dose de légèreté. Le titre de l'œuvre fait référence à la citation du président Theodore Roosevelt à propos de sa politique étrangère : « Speak softly and carry a big stick » (Une main de fer dans un gant de velours). Des caisses de munitions anciennes, dont l'intérieur a été doublé de velours pourpre, sont remplies de bâtons ramassés ces cinq dernières années par l'artiste pour jouer avec son chien. Ce Pitt Bull américain nommé Sister, avec qui Mel Ziegler joue parfois devant le Capitole à Washington, est un animal doux et affectueux, tout aussi inoffensif que les morceaux de bois disposés dans ces caisses de munitions à la doublure luxueuse.

L'exposition présente également deux nouvelles variations de la série « Stuffed » (armoire à fusils d'époque et horloge française), un projet in situ installé à travers la ville de Vienne, en Autriche, lors de l'exposition personnelle de Mel Ziegler au Palais de la Sécession en 2003. « Stuffed » part du constat que les vitrines des musées, notamment à Vienne, sont des éléments constitutifs de la manière de présenter non seulement l'art, mais aussi les biens de consommation de luxe, vendus dans le célèbre quartier commerçant de la ville. S'emparant d'une cinquantaine de vitrines dans les réserves de musées, Mel Ziegler les a réintroduites dans la ville, remplies de paille. Il détourne l'attention de l'observateur des objets normalement exposés à l'intérieur vers la vitrine elle-même, ainsi que le rôle qu'elle joue dans la création d'une sorte « d'aura de l'exposition ». Par l'inversion de l'objet exposant et de l'objet exposé, l'observateur est également encouragé à se pencher sur le rapport entre objets de luxe et objets d'art, présentation publique et consommation privée, ainsi que les mécanismes et les comportements sociaux, commerciaux et institutionnels contribuant à établir ces distinctions.

The family and its relationship to community, nation and politics—though again with an injection of levity—is a theme which carries through into "To Carry a Big Stick" (2015), a title which makes partial reference to President Teddy Roosevelt's foreign policy of "Speak Softly and Carry a Big Stick." Antique ammunition boxes, each lined with red velvet, have been filled with "fetch sticks." "Fetch sticks," as Ziegler calls them, are the sticks which he has collected and used over the last five years to play fetch with his dog. This American pit-bull named Sister, with whom Ziegler sometimes plays in front of the Capitol Building in Washington, is a sweet, affectionate animal, and no more inherently vicious than the sticks in the disarmed, luxuriously-lined ammo boxes on display in the present exhibition.

The exhibition also features two new iterations of "Stuffed" (antique gun cabinet and grandfather clock), a site-specific project installed throughout Vienna for Ziegler's solo show at the Wiener Secession in 2003. "Stuffed" arose in part out of the observation that museum showcases, especially in a city like Vienna, form an integral part of the grammar of presentation for not just the Arts, but also for the display of salable luxury goods in the city's famous shopping district. Taking about fifty museum vitrines, Ziegler relocated them around the city and stuffed them full of plain straw, drawing a viewer away from the object behind the glass, and redirecting him to attend the case itself and its role in creating an "aura of display." A viewer is further encouraged, by this inversion of display and what is displayed, to consider the relationship between luxury goods and art objects, public presentation and private consumption, as well as the social, commercial, and institutional frames and behaviors that contribute to establishing these distinctions.



Mel Ziegler, Sans Titre / Untitled 2015. Bois, métal, verre, blé / Wood, metal, glass, straw. 300 x 120 x 50 cm / 118 1/8 x 47 1/4 x 19 3/4 inches

Mel Ziegler est né en 1956 en Pennsylvanie, il vit à Nashville dans le Tennessee. Son notable travail collaboratif avec Kate Ericson (de 1978 à 1995) a été montré à l'occasion de plus d'une centaine d'expositions, collectives, individuelles et rétrospectives. Plusieurs expositions personnelles ont été consacrées à son œuvre récente depuis le décès d'Ericson, y compris au Palais de la Sécession à Vienne (2003), au Musée National d'Art d'Osaka (2001) et à la galerie Paula Cooper à New York (2000). En été 2015, l'Utah Museum of Contemporary Art lui consacra une grande exposition personnelle avec une sélection d'œuvres du duo.

Mel Ziegler was born in 1956 in Pennsylvania, he resides in Nashville, Tennessee. His significant collaboration with Kate Ericson (from 1978 to 1995) was the subject of over a hundred exhibitions, group and solo shows as well as museum retrospectives. Several solo exhibitions were dedicated to his recent practice since Ericson's death, including at the Secession, Vienna (2003), at The National Museum of Art, Osaka (2001) and at Paula Cooper Gallery, New York (2000). In 2015, The Utah Museum of Contemporary Art will dedicate an extensive show to Mel Ziegler, as well as a selection of works from the duo's earlier collaboration.

PUBLIC COLLECTIONS

- Whitney Museum Of American Art, New York, NY, USA
- San Francisco Museum of Modern Art, San Francisco, CA, USA
- MOCA, Los Angeles, CA, USA
- Museum of Contemporary Art San Diego, CA, USA
- Albright-Knox Art Gallery, Buffalo, NY, USA
- The Bronx Museum of the Arts, New York, NY, USA
- The Frances Young Tang Teaching Museum and Art Gallery, Saratoga Springs, NY, USA
- UC Berkeley Art Museum, Berkeley, CA, USA
- Samek Art Museum, Bucknell University, Lewisburg, PA, USA
- The Rose Art Museum, Brandeis University, Waltham, MA, USA
- Des Moines Art Center, Des Moines, IA, USA
- Cantor Arts Center, Stanford, CA, USA
- The National Museum of Art, Osaka, Japan



Kate Ericson & Mel Ziegler "Vinegar of the 48 Weeds" 1992
Verre, herbes, vinaigre, métal / Glass, weeds, vinegar, metal. 31 x 14,5 x 14,5 cm / 11 x 5^{1/2} x 5^{1/2} inches

Cette œuvre a été inspirée par la controverse autour de l'ouverture d'EuroDisney en 1992 alors que Ericson & Ziegler étaient à Paris pour leur première exposition personnelle à la Galerie Perrotin. Les artistes ont recueilli de mauvaises herbes autour du site et planté les graines de ces herbes à l'intérieur du parc d'attraction afin d'introduire le désordre dans un paysage si soigneusement organisé. La liste des attractions où les graines ont été plantées est gravée sur ce bocal, qui contient les mauvaises herbes ramassées, conservées dans du vinaigre.

While in Paris for their first show at Galerie Perrotin's in 1992, Ericson & Ziegler witnessed the controversy surrounding the newly opened EuroDisney. This inspired them to collect weeds from the outskirts of the site and plant the seeds from those weeds inside the theme park, subverting the park's manicured landscapes. This jar contains the collected weeds preserved in vinegar and is engraved with the list of attractions where the seeds were planted.



Vue d'installation / Installation view



Usine Nationale de Réglisse, Philadelphie / National Licorice Company factory, Philadelphia

Kate Ericson & Mel Ziegler "America Starts Here" 1988

Verre, fibre de verre, bois, deux photographies encadrées / Glass, fiberglass, wood, two framed photographs.
320 x 1435 cm approx (105 panneaux, 53 x 38 cm chacun) / 10 1/2 x 47 feet (105 panels, 21 x 15 inches each)

Pour cette installation les artistes ont d'abord retiré tous les panneaux et vitres cassées d'une usine de réglisse abandonnée à Philadelphie pour les remplacer par de nouvelles fenêtres. Les éléments récupérés sont encadrés entre deux panneaux de verre qui sont gravés de lignes représentant des routes, sentiers, rivières et canaux locaux ainsi que des fissures de bâtiments, relevés par les artistes. Les panneaux sont installés comme ils l'étaient dans le bâtiment original. Le titre est tiré du slogan touristique de l'Etat de Pennsylvanie dans les années 80.

For this installation, the artists removed broken windows and replacement panels from the former National Licorice Company factory in Philadelphia and replaced them with new windows. All of the broken panels are framed between sheets of glass sandblasted with the paths of well-known trails, canals, rivers, and railroads, or tracings of cracks found in architectural elements. The removed windows are displayed in the configuration found at the factory. The title is a quotation of a tourist slogan used by the state of Pennsylvania in the 1980s.